

ACTION URGENTE

UN AUTEUR AUSTRALO-CHINOIS EST DÉTENU AU SECRET

Yang Hengjun, un romancier et blogueur australien dont le travail a conquis un large public, a été arrêté à l'aéroport de Guangzhou le 19 janvier 2019. Après l'avoir maintenu en détention pendant plus d'un an, les autorités chinoises ont finalement annoncé en mars 2020 que Yang Hengjun serait inculpé d'espionnage. Invoquant la pandémie de COVID-19, les autorités ont suspendu ses parloirs depuis le 30 décembre 2019. Yang Hengjun se trouverait au centre de détention du Bureau de la sûreté de l'État à Pékin, et le risque qu'il soit soumis à la torture ou à d'autres formes de mauvais traitements suscite de vives craintes.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Procureur principal Zhang Yukun
Beijing No 2 People's Procuratorate,
18, Zhifang Lu,
Fengtai Qu,
Beijing Shi, 100078
Chine

Monsieur le Procureur principal,

Je vous écris afin de vous faire part de mon inquiétude concernant **Yang Hengjun (杨钧)**, un auteur australo-chinois placé en garde à vue à l'aéroport de Guangzhou le 19 janvier 2019. Après l'avoir maintenu en détention sans inculpation pendant plus d'un an, les autorités chinoises ont finalement annoncé en mars 2020 que Yang Hengjun serait inculpé d'espionnage. Yang Hengjun est semble-t-il incarcéré au Bureau de la sûreté de l'État à Pékin.

Ayant obtenu la nationalité australienne en 2002, Yang Hengjun résidait aux États-Unis en qualité de professeur invité à l'université de Columbia juste avant son arrestation. Empêché de s'entretenir avec sa famille ou un avocat de son choix, Yang Hengjun a pu dans un premier temps recevoir la visite d'un représentant du consulat australien une fois par mois. J'ai cependant appris avec inquiétude que l'on est sans nouvelle de Yang Hengjun depuis le 30 décembre 2019, car les autorités ont suspendu les visites du consulat en raison de la pandémie de COVID-19.

Yang Hengjun a nié être un espion. Clamant son innocence, il a déclaré aux autorités chinoises qu'il n'avait jamais espionné pour le compte de quelque gouvernement que ce soit. Je crains par ailleurs que Yang Hengjun ne reçoive pas les soins médicaux dont il a besoin. Il souffre de pertes de mémoire, de vertiges, de problèmes découlant de son hypertension et de plusieurs autres graves problèmes de santé, et il est crucial qu'il bénéficie immédiatement de soins adéquats.

Étant donné que Yang Hengjun est actuellement détenu au secret sans pouvoir recevoir de visites de représentants du consulat, consulter un avocat de son choix ou communiquer avec sa famille, sa situation et le risque qu'il puisse être soumis à la torture ou à d'autres formes de mauvais traitements m'inspirent de vives craintes.

Je vous demande donc de :

- libérer Yang Hengjun immédiatement et sans condition, à moins qu'il n'existe des éléments dignes de foi, suffisants et recevables tendant à prouver qu'il a commis une infraction reconnue par le droit international, et qu'il ne soit jugé dans le cadre d'un procès conforme aux normes internationales d'équité ;
- veiller à ce que Yang Hengjun, en attendant sa libération, puisse avoir des contacts réguliers et sans restriction avec son consulat, sa famille et les avocats de son choix, et ne soit pas soumis à des actes de torture ni à d'autres mauvais traitements ;
- lui permettre de bénéficier rapidement, régulièrement et sans restriction de soins médicaux, si nécessaire ou à sa demande.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de ma haute considération.

COMPLEMENT D'INFORMATION

Yang Hengjun est un auteur et blogueur connu dont les romans et prises de position sur la vie publique en Chine ont séduit un large public. Cet ancien diplomate chinois a aussi travaillé dans le secteur privé à Hong Kong, avant de s'installer en Australie en 1999, où il a décroché un doctorat à l'Université technologique de Sydney. Yang Hengjun a obtenu la nationalité australienne en 2002 ; avant son arrestation, il résidait aux États-Unis en qualité de professeur invité à l'université de Columbia.

Yang Hengjun a été arrêté par la police à son arrivée dans la ville de Guangzhou (sud de la Chine), où il s'était rendu en avion avec sa famille en janvier 2019. Il a dans un premier temps été placé en « résidence surveillée dans un lieu désigné », une mesure qui permet, dans certaines circonstances, aux enquêteurs de maintenir des personnes hors du système de détention officiel pendant une période pouvant aller jusqu'à six mois, et s'apparente à une forme de détention au secret. Les suspect-e-s placés dans cette forme de « résidence surveillée » n'ont pas la possibilité de consulter un avocat de leur choix ni d'entrer en contact avec quiconque, y compris leur famille, et sont exposés à un risque de torture et d'autres mauvais traitements. Cette forme de détention a été utilisée pour entraver les activités de défenseur-e-s des droits humains, dont des avocat-e-s, des militant-e-s et des adeptes de certaines religions. Les militant-e-s et les défenseur-e-s des droits humains continuent d'être systématiquement soumis à une surveillance, à des manœuvres de harcèlement et d'intimidation, à des placements en détention et à des arrestations.

Yang Hengjun a été officiellement placé en état d'arrestation en août 2019 et se trouve désormais dans un centre de détention à Pékin, où il ne lui est plus permis de contacter les autorités consulaires depuis le 30 décembre 2019. Yang Hengjun a nié toutes les allégations d'espionnage et a déclaré aux autorités chinoises qu'il n'avait jamais espionné pour le compte de quelque gouvernement que ce soit.

Son épouse, Yuan Xiaoliang (résidente permanente en Australie) et leur fils ont été autorisés à se rendre en Chine mais il leur est désormais interdit de quitter le pays. En juillet 2019, Yuan Xiaoliang a essayé de rentrer en Australie en avion mais a été interceptée par un responsable de la sécurité des frontières. Quelques jours après cette tentative, elle a été emmenée par les autorités de l'État et a dû répondre à des questions pendant deux heures. Selon une source proche de cette famille, Yuan Xiaoliang pense qu'elle sera sanctionnée si elle parle aux médias internationaux.

Ce n'est pas la première fois que Yang Hengjun a été arrêté. En 2011, il a disparu pendant une semaine, après avoir été suivi par trois hommes. Cela a amené la communauté internationale à craindre qu'il n'ait été appréhendé. Cependant, lorsqu'il est réapparu une semaine plus tard, il a déclaré à la presse qu'il y avait eu un « malentendu » car il avait été souffrant. Yang Hengjun est depuis lors revenu sur cette déclaration.

L'espionnage est considéré comme une « mise en danger de la sécurité nationale » par le droit pénal chinois. Les personnes accusées d'espionnage sont passibles d'un minimum de trois ans d'emprisonnement, et celles dont il est considéré qu'elle ont compromis la sécurité nationale et « gravement nui au pays et au peuple » encourrent la peine de mort. Dans les procès en rapport avec la sécurité nationale, les suspects se voient régulièrement privés des droits procéduraux dont bénéficient les suspects ordinaires, notamment l'accès à un avocat de leur choix et le droit à une audience en public. En 2017, Amnesty International a [estimé](#) que l'utilisation par la Chine de concepts tels que le « renseignement national » et la « sécurité nationale » étaient trop vagues et avaient une portée excessive.

LANGUE(S) À PRIVILÉGIER POUR ENVOYER VOS APPELS AUX DESTINATAIRES : chinois, anglais

Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS, ET AVANT LE : 31 juillet 2020

Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER : Yang Hengjun (il)